

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.04
Une fois la semaine..... 0.03

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 24 Avril 1885

A BAS LES PATTES

Nous en demandons pardon à nos lecteurs, mais il nous faut encore dire un mot à la Vallée d'Ottawa. Que l'on prenne patience, d'ailleurs, l'exécution va être sommaire, cette fois-ci.

Jusqu'à présent, notre confrère n'avait guères respecté le bon sens et la logique, dans sa discussion au sujet de l'élection de Lévis; il avait même souvent faussé la portée de nos écrits; mais, on pouvait attribuer cela aussi bien à faiblesse qu'à mauvaise foi, et nous y fîmes à peine allusion.

Aujourd'hui, par exemple, il trompe audacieusement son public à notre préjudice, et dès lors nous n'avons plus de délicatesses à observer à son égard.

Il commence par déclarer que ses citations ont eu pour effet de nous ramener à de meilleurs sentiments et que dans notre dernier article nous n'osions plus prétendre que M. Belleau s'est imposé au comté de Lévis. Il y a là-dedans presque autant de faussetés que de mots, et nous allons le prouver.

Notre dernière réponse à la Vallée est en date du 21 courant. Après avoir cité les appréciations du confrère pour faire voir le peu de consistance de ses idées quant à la défaite de M. Belleau, nous reproduisons aussi, alors, quelques-unes de nos propres appréciations sur le même sujet et entr'autres celle-ci :

"La perte du comté de Lévis n'est due qu'à une faute, celle de M. Belleau lui-même, qui avait semé le vent et a fait récolter la tempête par les siens. Il s'est porté candidat contre le gré de ses amis et de ses chefs, et si sa défaite est douloureuse à tous, elle n'a surpris personne."

Puis, nous ajoutons : "Enfin, le 18 avril, nous écrivions absolument encore dans le même sens. Il n'y a pas eu de contradictions chez nous, pas de retraites à opérer, parce que nous n'avions personne à ménager ni à attaquer particulièrement."

Et c'est après cela que la Vallée s'écrit que nous n'avons pas osé prétendre que M. Belleau s'est présenté à Lévis contre le gré de ses amis et de ses chefs. Notre confrère est bien affligé du côté de la nature, s'il n'est pas malhonnête en cette occasion.

Quant à ses fameuses citations, nous les avons combattues en publiant les appréciations intérieures des journaux eux-mêmes qu'il invoquait en sa faveur et constatant leur volte-face, nous disions : "Si, plus tard, ces mêmes journaux ont cru devoir se préjuger pour sauvegarder leur cause personnelle au détriment du parti conservateur, ce n'est ni notre affaire, ni notre faute."

Mais, l'écrivain de la Vallée a une autre fameuse arme à son service. Cette fois-ci, nous avions mis son flair polstique en doute et nous avouons avoir mérité notre sort. Afin d'établir qu'il n'a eu besoin de l'exemple de personne pour se mettre en contradiction avec lui-même, il cite quelques lignes publiées le lendemain de l'élection de Lévis, dans lesquelles il constatait que la majorité libérale s'était aug-

mentée, à Saint-Romuald, de 80 à 400 voix. Ça n'est pas plus malin que ça, et il paraît cependant que nous en avons été désarçonné.

Malheureusement pour notre confrère, cette constatation n'avait que la portée du fait accompli et voici en quels termes nous la signalions dans notre article du 21 :

"On le voit, à cette date là, la popularité de M. Guay pouvait bien avoir été pour quelque chose dans la défaite de M. Belleau, mais ce qui empêchait particulièrement notre confrère hullois de s'étonner du résultat de la lutte, c'est cette tradition encouragée en hauts lieux qu'il avait devinée dans nos rangs. Le fait est là, vivant, indéniabte."

Vraiment, M. de la Vallée, ceux que vous pourfendez ne se portent pas trop mal et c'est plaisir que de tomber sous vos coups.

Quant à la partie de l'écrit du confrère qui touche à la franc-maçonnerie, nous en ferons l'objet d'un article spécial, et pour aujourd'hui nous n'avons plus qu'à exprimer l'espoir de ne pas être forcé de revenir sur un débat qui a déjà été trop long.

AU PARLEMENT

23 avril.

Sir John A. Macdonald a communiqué à la Chambre, cette après-midi, le télégramme suivant que les Indiens de Fort Qu'Appelle lui ont adressé par l'intermédiaire de leur agent :

Fort Qu'Appelle, 22 avril. Très-honorable sir John A. Macdonald, Ottawa.

Les Indiens désirent que vous donniez lecture de ce qui suit au Parlement.

ALLAN McDONALD, Agent.

Pasqua et Muskowpetung vous parlent en ce moment par l'intermédiaire de leur conseiller Chas. Asham, de la réserve du Fort Qu'Appelle. Nous nourrissons de bons sentiments dans nos cœurs. Depuis le jour où le gouverneur Morris a fait un traité avec nous, nous avons toujours été fidèles à nos promesses. Aussi, nous sommes étonnés de voir des soldats arriver dans notre territoire et nous ignorons la raison qui les y amène. Nous ne nous occupons que des engagements du traité et du travail sur nos réserves. Ne mettez pas notre loyauté en doute, car cela nous affligerait. Notre fidélité repose sur l'accomplissement des promesses qui nous ont été faites. Nous espérons que quand la guerre sera finie, on nous accordera plus de secours que par le passé afin de nous permettre de vivre mieux et que notre agent aura aussi alors plus de pouvoir pour nous venir en aide.

C'est notre espérance que la Grande Mère verra à cela. Il y a deux hivers on nous a envoyé du tabac et nous en gardons le souvenir. Aujourd'hui, on nous fournit plus de tabac que d'habitude et nous ne l'oublions pas. Le gouverneur Dewdney nous a dit de ne rien craindre si la guerre est autour de nos réserves; que nous ne serons ni obligés de nous battre ni inquiétés. Nous nous fions à cette promesse et nous voulons la paix.

Je fais tout en mon pouvoir pour faire observer la paix et je donne toutes les explications possibles. Je désire que la Grande Mère soit bonne et douce à notre égard. A. MacDONALD, Agent des sauvages. WILLIAM O'BRIEN, Lieut. Col. GEORGE DRESSER, Interprète T. W. JACKSON, POSQUA, Chef. MUSKOWPETUNG, Chef. CHARLES ASHAM, Conseiller.

L'honorable maître général des Postes a reçu une dépêche du Col. Otter, le remerciant, au nom des officiers et des soldats de la colonne de Battleford, d'avoir bien voulu permettre que toute correspondance échangée avec les membres de l'expédition du Nord-Ouest soit envoyée franche de port.

L'honorable M. Caron a lu à la Chambre une dépêche du Lieut. Col. Amyot. Elle est en date du 23 avril et a été expédiée de Winnipeg. En voici la teneur : "Le temps est fort mauvais. Nous avons été logés dans des barraques. Mes hommes sont généralement bien. Les autorités font de leur mieux pour nous être utiles et il en a été ainsi tout le temps. N'ajoutez pas foi aux rapports que traites que publie une presse hostile. Nous attendons des ordres pour marcher de l'avant. Nous sommes tous joyeux.—G. AMYOT, Lieut.-Col."

M. Blake a interpellé le gouvernement au sujet d'une correspondance du Mail où il était dit que "les ordres du général Middleton sont d'étouffer la rébellion et de pendre les meurtriers et les chefs de la révolte." L'honorable M. Caron lui a répondu que le général a reçu ordre de venger la loi et de faire disparaître toute résistance armée qui voudrait s'opposer à son cours. Quant à la dernière partie de la question, elle lui paraît trop ridicule pour nécessiter une réponse.

Il y a eu un caucus ministériel, ce matin. On a débattu des questions importantes pour le parti.

Une députation de la Pointe Gati-neau composée de M. le maire Sylvain, du Rév. P. Champagne, du Dr Demers, de M. Desjardins et d'autres résidents de la localité a eu l'honneur, aujourd'hui, avec Sir Hector Langevin, sous les auspices de M. Alonzo Wright, M. P. Elle réclame la construction d'un quai et certaines améliorations la rivière dans de manière à en rendre la navigation plus facile. Sir Hector a reçu les délégués d'une manière très-courtoise et leur a promis qu'un ingénieur ira, dès lundi prochain, visiter la rivière et dresser un estimé des travaux projetés.

La séance, cette après-midi, n'a pas offert grand intérêt, à part cependant les communications faites à la Chambre relativement aux affaires du Nord-Ouest. Une motion de M. Shakespeare demandant l'ajournement des débats en l'honneur du saint patron de l'Angle-terre a été rejetée. Puis, après quelques interpellations, M. Costigan a proposé que la Chambre se forme en comité sur la résolution déclarant opportun d'amender l'acte d'inspection générale de 1874. M. Casey a profité de l'occurrence pour débiter un discours de plus d'une heure et il parlerait peut-être encore, si M. White, de Hastings, ne lui en avait donné carrément sur les doigts. La résolution a été adoptée et un bill a été immédiatement dressé sur ses provisions.

Le bill de M. Pope relatif aux maladies infectieuses et contagieuses des animaux a ensuite subi sa troisième lecture, après avoir été

amendé de manière à mettre la race chevaline en dehors de son action.

Le bill de sir John A. Macdonald concernant les substances explosives a aussi été lu une troisième fois et adopté.

LONGNON.

PERDU

Sur la rue Cumberland, un portefeuille contenant une petite somme d'argent. Celui qui le trouvera est prié de le remettre au No. 161, rue York. Une récompense sera remise à celui qui le rapportera.

ST. JAMES HALL

GRANDE CONFERENCE

PAR M. JOS. L'ETOILE & W. H. LYNCH sur la navigation dans l'air.

MARDI, le 26 Avril, A 8 heures P.M.

Prix Ordinaires. On peut obtenir des billets d'admission chez MM. Orme et Nordheimer.

En Gros et en Détail Magasin de Modes

A. Woodcock Tient le plus grand assortiment de chapeaux—dans la Puissance du Canada

A. Woodcock Tient le plus grand stock de marchandises de modes.

A. Woodcock Possède le plus b au stock de plumes, fleurs, dentelles, etc.

A. Woodcock A la réputation de faire ses transactions honnêtement Grand détail et petits profits. Un seul prix.

Toutes les Dames devraient visiter le Célèbre Magasin de Modes, 39, RUE SPARKS.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Photographies GRANDE REDUCTION

UN MOIS SEULEMENT

CABINET \$2.00 par Doz.

CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA.

18 Oct. 1884

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier, VIENT DE RECEVOIR

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

D. GARDNER & Cie. Le magasin ou l'on vend au meilleur marché à Ottawa.

NOUS VENDONS QUE POUR ARGENT COMPTANT ET NOUS DONNONS PLUS D'AVANTAGES DANS UN SEUL JOUR Que tous les magasins d'Ottawa réunis.

VEZ ILLER EXAMINER NOS PRIX : Ettoffe à robe, 9cts par verge. Ettoffe à robe très qualité 15cts par verge. Indienne ter choix, 7 à 9cts par verge. Indienne supérieure, 10 à 12cts par verge. Toile à nappe 23cts par verge. Serviettes de table \$1.25 par douz. Toile écru 10 à 14cts par verge. Toile pour vêtements de voyages 8cts par verge. 100 douz. de serviettes à 45cts par douz. ou 4cts chaque. 100 douz. de serviettes à 70cts par douz. ou 6cts chaque. Cotton jaune à 3cts par verge. Cotton jaune, qualité supérieure 5cts par verge.

Nous détaillons nos marchandises aux prix que plusieurs marchands les achètent en gros. Nos effets sont directement importés d'ANGLETERRE, d'ECOSSE, d'IRLANDE, de FRANCE et des manufactures du CANADA, ce qui nous permet de vendre en détail au prix du gros. Chapeaux pour dames, garnis, depuis \$1.75 à \$8.00. Autres chapeaux, sans garniture, de 25cts à \$3.00. Drapeaux pour enfants de tous les prix. Plumes, Fleurs, Plumages, Oiseaux, en immenses quantités.

VEZ DE BONNE HEURE POUR EVITER LA FOULE Manteaux, Pardessus, [dolman], Gilets, Jerseys, Corsets, Vêtements de corps pour dames, à meilleur marché qu'ils peuvent être faits.

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

LAVAGE Madame Franche se chargera du lavage du linge et le repasser, à des conditions faciles. S'adreser à son domicile, No. 35 rue St Joseph, paroisse Ste Anne.



MEUBLES DE MAISON

Je désire informer les personnes qui ont l'intention de vendre leur ménage ce printemps, que je suis préparé à recevoir leurs ordres pour vente de ménages et effets à résidence privée et j'espère que je serai favorisé de leur patronage.

VENTES PROCHAINES EN AVRIL Samedi, 11 Avril "Canadian Express" vente du soir. Mardi, 14 Avril, Bestiaux de ferme, etc., Chemin de Montréal. Jeudi, 16 Avril, Ménage, 193 rue Slater. Samedi, 18 Avril, Ménage, rue George. Lundi, 20 Avril, Lots de ville, bureau No. 9, rue Elgin. Jeudi, 23 Avril, Ménage, vente extraordinaire, 94, rue Bank. Mardi, 30 Avril, Ménage, 414 rue Slater. B. B. MACDONALD, Agent d'immeuble. No. 9, rue Elgin, Ottawa.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS

Ottawa. Avez le plus grand assortiment, les meilleurs matériaux, et le plus bas prix en fait de

Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1882.

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydopies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P.Q.

Prix : 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZBAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884

HEMORR. OIDES—HANNUM'S BENZATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 SPARKS, OTTAWA.